



La semaine a commencé par la traditionnelle conclusion du cycle annuel d'étude du Michné Torah, l'œuvre de Maïmonide. La joie de l'étude est sans pareille et la grande lumière projetée alors par Maïmonide nous accompagne toujours. Pourrait-on vivre pleinement sans cette sagesse ? Et exista-t-il un temps qui en eut davantage besoin que notre époque aux valeurs incertaines ?

Mais une lumière doit sans doute en introduire une autre car voici venir des enfants qui chantent et rient, des défilés et des parades, des chars décorés et des familles heureuses, des sorties dans les bois, des pique-niques et des jeux pour tous. Voici, flottant au-dessus de tout cela, la grande figure de Rabbi Chimon Bar Yo'haï : c'est bien de Lag Baomer qu'il s'agit. Il tombe cette année le dimanche 2 mai.

Lag Baomer, 33ème jour de l'Omer, jour anniversaire du départ de ce monde, ou plutôt de l'élévation, de Rabbi Chimon, ce Sage immense qui révéla au monde, par le Zohar, le sens profond de la Torah. Il est celui dont il est dit que « l'on peut compter sur lui en temps de difficulté ». Il est aussi celui qui enseigna que le jour de son décès devait être célébré comme un jour de fête car il fut celui de son union avec D.ieu. Il n'est guère étonnant, de ce fait, que, d'année en année, le jour de Lag Baomer soit celui de l'allégresse dans toutes les communautés juives du monde.

La lumière du début de la semaine nous éclaire et celle, à venir, de Lag Baomer nous attend. C'est là un jour – d'une puissance indépassable – qu'il faut savoir vivre de manière encore plus pleine et plus intense. Dans de nombreuses communautés, on allumera, en ce jour, des bougies, comme pour souligner que c'est de lumière qu'il est ici question. C'est bien là qu'est l'enjeu. Nous vivons en une période où l'obscurité peut sembler grandir, remettre en cause une sérénité ancienne. Faisant encore grandir la lumière, ce jour-là repousse les ombres. Prélude du temps où cette lumière éclairera l'univers entier en chassant toutes les formes de la nuit, celui de Machia'h, Lag Baomer nous le donne à vivre dès aujourd'hui.

Haim Nisenbaum